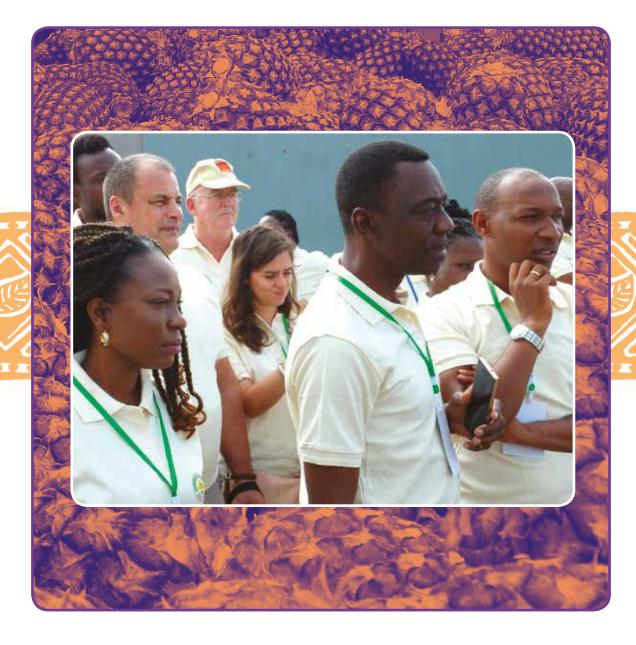


# PAEPARA POR DEAR PRODUCTION OF A PRODUCTION OF

STANDER TATE OF THE STANDARD S



Renforcement des capacités aux fins de la recherche agricole pour le développement



POLICY Nº7 BRIEF



## Recommandations

#### Pour une collaboration mulți-acteurș qui produise de l'impact

La création de partenariats multi-acteurs efficaces pour mener des activités de recherche agricole pour le développement (RAD) requiert une stratégie de renforcement des capacités cohérente et flexible qui soutient la co-création de connaissances, l'apprentissage et l'innovation. De cette façon, les partenariats peuvent avoir des retombées positives pour les bénéficiaires visés par les résultats des recherches, pour autant que les conditions suivantes soient respectées :

- > Qu'une stratégie de renforcement des capacités itérative et réactive soit élaborée pour soutenir les partenariats multi-acteurs **de RAD.** Il importe de reconnaître que les besoins des partenariats en renforcement des capacités évoluent à mesure que chaque partenariat se développe et rencontre de nouveaux problèmes. Le renforcement des capacités devrait donc être vu comme un processus continu, qui doit régulièrement faire l'objet d'examens et d'adaptations.
- > Que suffisamment de temps soit consacré à la consolidation des partenariats multi-acteurs et à la définition des différents rôles et capacités des partenaires impliqués. Il est nécessaire de réunir les parties prenantes dans le cadre d'ateliers animés dans le but de garantir

la bonne compréhension de la notion de RAD, de stimuler les interactions entre les partenaires et d'attribuer des rôles clairement définis en fonction des capacités des différents partenaires.

- > Que chaque partenariat multiacteurs bénéficie d'un soutien pour élaborer un plan d'action à la fois stratégique et flexible afin de maximiser l'impact **de la RAD.** Les parties prenantes ont besoin d'aide pour réfléchir de manière stratégique aux différentes approches menant à l'innovation, de façon à ce que les capacités de chaque partenaire soient pleinement exploitées et à ce que le partenariat puisse s'adapter aux nouveaux obstacles qui se présentent.
- > Que les capacités des acteurs en matière de formulation de propositions soient renforcées pour aider les partenariats de RAD à obtenir des financements. Les ateliers, ou « ateliers d'écriture », visant à aider les partenariats multiacteurs à élaborer des propositions solides sont essentiels pour permettre aux consortiums d'être compétitifs et de tirer profit des possibilités de financement offertes.
- > Oue des offres de financement supplémentaires pour les partenariats multi-acteurs de RAD soient créées. Il existe très peu de possibilités de financement pour les partenariats de RAD Afrique-Europe impliquant à la fois des organismes de recherche et des organismes « non chercheurs ».

- > Que les partenaires bénéficient de services de facilitation pour acquérir de nouvelles compétences et capacités dans les domaines qu'ils connaissent moins afin d'améliorer le fonctionnement du partenariat. Cela inclut des compétences d'analyse, de planification et de gestion de projet, ainsi que de collaboration.
- > Il est reconnu qu'une facilitation externe est nécessaire pour garantir l'efficacité des activités de réflexion et d'apprentissage lorsque les partenariats mettent en œuvre des projets de RAD. Il convient de mettre en place un mécanisme fonctionnel de financement des facilitateurs externes pour que les partenariats puissent bénéficier d'un soutien dans la documentation du processus de changement et le recensement des enseignements
- > Que les capacités des facilitateurs internes ou externes soient renforcées pour permettre à ceux-ci de répondre efficacement aux besoins des partenariats. Il importe également de veiller à ce que le rôle des facilitateurs soit clairement défini et compris par tous les partenaires.
- > Que les partenaires africains bénéficient de services de facilitation pour identifier des organisations européennes et les inciter à prendre part aux activités du partenariat. Une solution consiste à établir et entretenir une base de données sur les partenaires européens potentiels.



# L'approche de PAEPARD en matière de renforcement des capacités pour les partenariats multi-acteurs de la RAD

AEPARD a été créée en 2009 dans le but d'établir des partenariats multi-acteurs Afrique-Europe conjoints dans le domaine de la recherche agricole pour le développement (RAD) afin de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable. À cette fin, PAEPARD cherche à mobiliser les acteurs concernés et à améliorer leur capacité à financer et entreprendre des activités de RAD pour trouver des solutions aux défis en matière d'innovation agricole. PAEPARD œuvre plus particulièrement au renforcement de la capacité des acteurs africains à être compétitifs pour accéder aux offres de financement disponibles de la RAD. Une autre priorité du projet est de renforcer la capacité des « acteurs non chercheurs » (comme les organisations paysannes, les entreprises du secteur privé et les ONG) à prendre part au processus de RAD sur un pied d'égalité avec les autres partenaires. PAEPARD a facilité la participation de ces acteurs à travers des réseaux d'innovation, ainsi que des dispositifs de médiation, de facilitation, de mentorat et de formation, afin d'établir des partenariats de RAD efficaces, de formuler les besoins en matière d'innovation, de développer des propositions de projets de recherche et d'améliorer les compétences de négociation, de gestion de projet et de gestion financière.

Cette note d'orientation présente la façon dont PAEPARD a appliqué une approche intégrée et itérative du renforcement des capacités pour faciliter l'établissement de partenariats de RAD multi-acteurs et durables, et met en évidence les principaux obstacles rencontrés au cours de ce processus.

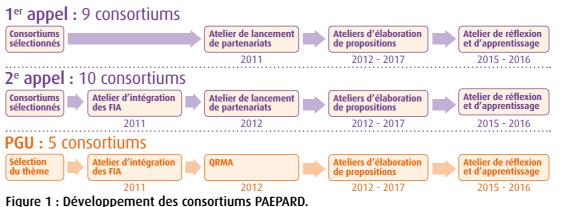
#### Le renforcement des capacités en RAD

ans le contexte de la RAD, le renforcement des capacités est vu comme un processus de développement continu, et non comme une activité de formation ponctuelle. Ce processus améliore les interactions, instaure la confiance et crée des synergies entre des instituts de recherche et des acteurs des secteurs public et privé, des petits agriculteurs et des organismes de développement. Le renforcement des capacités de ces différents acteurs en matière de collaboration leur permet de mener une série d'activités, d'investissements et de politiques, et de tirer profit des opportunités de changement. Le processus de développement de relations solides entre les acteurs, basées sur l'engagement et la confiance, est souvent aussi important que les solutions spécifiques élaborées pour relever les défis en matière de recherche et de développement.

#### La stratégie de renforcement des capacités de PAEPARD

La stratégie de renforcement des capacités de PAEPARD a été conçue pour soutenir le développement de consortiums, de leur sélection à l'obtention de financements et à la mise en œuvre des résultats des recherches. Le processus initial de création de partenariats comprenait la sélection de neuf consortiums à l'issue d'un appel à projets de RAD lancé par PAEPARD en 2010. Dix autres consortiums ont ensuite été sélectionnés après un deuxième appel à projets lancé par PAEPARD en 2011. Enfin, PAEPARD a mobilisé cinq organisations paysannes sous-régionales et le Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique (COLEACP), via l'Organisation panafricaine

> des agriculteurs (PAFO), former consortiums dans le cadre du processus quidé par les utilisateurs (PGU). Aux différentes étapes du développement de ces consortiums, PAEPARD a facilité divers ateliers visant à développer les capacités des acteurs (figure 1).



POLICY BRIEF - N°7 - MAI 2018 - PAEPARD 3 PAEPARD - POLICY BRIEF - N°7 - MAI 2018

# Xut and that yet A ut a Cut a Lut A ut and the Court and a court and a court and a court a court and a court a court and a cou

CHENTER EXERT

facilitateurs

utiles.

de partenariat

mais souvent

controversés

#### Les défis clés

PAEPARD a été confrontée à plusieurs difficultés dans l'élaboration d'une stratégie efficace de renforcement des capacités :

- Le renforcement des capacités devait être intégré à la stratégie plus générale de PAEPARD, qui manquait souvent de clarté et était difficile à communiquer aux organisations participant au projet;
- La nécessité de disposer de médiateurs ou de facilitateurs pour renforcer les capacités des consortiums et appuyer le développement des partenariats était évidente, mais il était difficile de déterminer si ces différents rôles pouvaient ou devaient être combinés. Bien que le projet ait fini par allier ces rôles sous la responsabilité des facilitateurs de l'innovation agricole (FIA), la distinction entre le rôle des FIA et celui des responsables de projet ou coordinateurs de projet était souvent floue;
- Les ONG estimaient être dans une position idéale pour proposer des services de « médiation » dans le cadre des processus de développement de partenariats et d'innovation en matière de recherche. Toutefois, des zones d'ombre subsistaient concernant la méthode à employer pour identifier les FIA (devaient-ils être des agents internes ou externes au partenariat?) et les mesures d'incitation à mettre en place pour encourager leur participation, dans la mesure où les fonds provenant de PAEPARD n'étaient pas considérés comme viables à long terme;
- Les organisations européennes étaient réticentes à investir beaucoup de temps dans l'élaboration de propositions qu'elles ne contrôlaient pas totalement et dont elles doutaient parfois des chances d'aboutir, malgré la prise en charge par PAEPARD des coûts des ateliers de lancement des partenariats.

#### Le rôle des FIA dans les activités de renforcement des capacités de PAEPARD

U n élément central de la stratégie de renforcement des capacités de PAEPARD était la création d'un vivier de facilitateurs de l'innovation agricole (FIA) pour soutenir la mise en réseau, l'élaboration de propositions et le renforcement des capacités des consortiums, afin de permettre à ceux-ci de profiter des offres de financement de la RAD. Le mandat défini par PAEPARD pour les FIA prévoyait que ces personnes jouent le rôle d'acteurs neutres, promouvant des procédures équitables, ouvertes et inclusives pour mener à bien le travail des partenariats multi-acteurs.

Pour remplir cette fonction de médiateur et de quide d'apprentissage, deux types de facilitateurs étaient envisagés : des facilitateurs internes, issus de l'une des organisations partenaires, et des facilitateurs externes, indépendants du partenariat.

#### Les facilitateurs du 1er appel à projets

Lors du 1<sup>er</sup> appel, en 2010, les neuf partenariats sélectionnés étaient tous invités à désigner des facilitateurs externes dans le cadre de la procédure d'appel à projets. En réalité, seuls deux des neuf groupes incluaient des personnes spécifiquement désignées pour jouer le rôle de facilitateur, et ces personnes avaient été sélectionnées en interne, au sein de l'un des partenaires du consortium. À la place, la plupart des groupes ont désigné un « responsable » issu du partenariat. Outre la participation des deux facilitateurs désignés à l'atelier de lancement, en compagnie d'autres membres des consortiums, PAEPARD n'a envisagé aucune autre intervention pour développer leurs capacités.

#### Renforcer les capacités des FIA

Vers la fin 2011, PAEPARD a organisé un premier atelier d'initiation à Entebbe, en Ouganda, pour les 25 FIA externes sélectionnés pour soutenir les consortiums issus du 2e appel à projets et provenant de diverses organisations paysannes, ONG, organismes de recherche et entreprises du secteur privé. Le principal objectif de cet atelier était de familiariser les participants avec leur rôle potentiel en tant que facilitateurs des partenariats d'innovation agricole (FIA) créés avec l'aide de PAEPARD.

En novembre 2012, un deuxième atelier d'initiation a été organisé à Entebbe pour 17 représentants des cing consortiums PGU, les facilitateurs internes qu'ils avaient désignés et les responsables de projet PGU.

#### Réflexion sur le succès des FIA

Bien que le rôle des FIA ait fait l'objet de nombreux débats tout au long du projet PAEPARD, dans la mesure où de nombreux groupes avaient du mal à faire la distinction entre un coordinateur/chef de file de consortium et un facilitateur, dans la plupart des cas, les FIA ont contribué à assurer la médiation et à faciliter les interactions entre les parties prenantes pendant les ateliers de lancement et les ateliers sur la question de recherche multi-acteurs (QRMA). Leur présence a facilité l'établissement de partenariats équilibrés et l'élaboration de plans d'action cohérents.

Cependant, les FIA n'ont pas été aussi efficaces **Les** pour assurer la médiation entre les consortiums et les sources de financement extérieures, et ce travail a essentiellement été accompli par les membres du personnel des projets internationaux au sein de **sont parfois** PAEPARD qui entretenaient d'étroites relations avec les donateurs. Dans les consortiums issus du 2e appel PAEPARD, les FIA n'ont pratiquement plus rien fait après avoir organisé les ateliers de lancement pour

l'élaboration de propositions, et ils ont rarement joué un rôle dans la mise en œuvre des projets financés. Le projet de création d'un vaste vivier de FIA à l'échelle du continent pour faciliter les interactions

et l'apprentissage des parties prenantes, ainsi que la formulation de propositions et l'obtention de financements, s'est avéré trop ambitieux à cause du manque de clarté concernant les moyens de financer ces agents via des sources extérieures. Les partenaires ont également manifesté très peu d'enthousiasme pour soutenir le développement des FIA dans le rôle proposé par PAEPARD. Toutefois, à mesure que les consortiums obtenaient des financements et commencaient à mettre en œuvre les résultats de leurs recherches, le rôle des FIA dans la facilitation de la gestion de projets et l'accompagnement des activités de réflexion et d'apprentissage a commencé à être reconnu.

réunir les partenaires et explorer la collaboration.

Les FIA externes n'ont participé que de manière

exceptionnelle aux ateliers d'écriture relatifs à

Une fois les consortiums sélectionnés à l'issue des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> appels à projets, des ateliers de lancement ont été organisés pour aider les acteurs à explorer le thème de recherche qu'ils avaient choisi et à élaborer un plan d'action pour mettre en œuvre le projet. Entre juin et août 2011, l'ICRA et le Forum régional universitaire pour le renforcement des capacités dans le domaine de l'agriculture (RUFORUM) ont animé trois ateliers de lancement de partenariats organisés à Nairobi, Lomé et Pretoria pour les consortiums du 1<sup>er</sup> appel à projets, tandis que des FIA ont co-animé des ateliers de lancement pour les consortiums issus du 2<sup>e</sup> appel à projets.

Ces ateliers avaient pour but de susciter un de créer un partenariat fonctionnel et de définir clairement les rôles, responsabilités et engagements des différents partenaires. Les consortiums participants étaient invités à produire les résultats immédiats suivants :

- un consensus autour de ce que les partenaires voulaient accomplir ensemble;
- une analyse approfondie des intérêts des partenaires et des autres acteurs impliqués dans le processus d'innovation, ainsi que des rôles et des responsabilités qu'ils devraient jouer dans le processus:

- un plan d'action pour le processus commun d'innovation et l'élaboration de propositions de recherche;
- un mécanisme de gouvernance et de gestion pour le partenariat;
- une note de synthèse susceptible d'être approfondie et transformée en demande de financement claire.

#### Ateliers sur la ORMA

En 2012, des « thèmes fédérateurs » (thèmes de recherche) pour les cinq consortiums PGU ont été définis et clarifiés via des analyses documentaires réalisées à la fois par des consultants internes et externes. Cette initiative a été suivie par des ateliers sur la question de recherche multi-acteurs (QRMA) pour intégrer les besoins de recherche perçus identifiés par les différents acteurs impliqués. Une note de synthèse intégrée sur la recherche a été rédigée sur la base de ces questions pour chacun des cing consortiums PGU. En plus d'identifier des thèmes fédérateurs, certains des consortiums PGU, comme le consortium EAFF, ont également développé des plans stratégiques concrets, qui les ont aidés à formuler des propositions et à mobiliser des fonds.

#### Réflexion sur le succès des ateliers de lancement et des ateliers sur la QRMA

Les ateliers initiaux pour les consortiums étaient concus pour aider les différents acteurs représentés dans les partenariats à parvenir à un consensus sur les résultats escomptés de leur collaboration. Les brèves notes succinctes élaborées par les consortiums pendant ces ateliers comprenaient un cadre logique défini d'un commun accord entre les partenaires, ainsi qu'une courte présentation du contexte et une justification du projet. En parallèle, les plans d'action des partenariats ont contribué à décrire dans les grandes lignes les activités supplémentaires nécessaires pour :

- a) identifier de nouveaux partenaires;
- b) identifier des sources de financement
- c) préparer une proposition complète.

Rétrospectivement, certains partenaires des consortiums ont eu le sentiment que ces ateliers ne suffisaient pas à eux seuls pour établir des partenariats solides et équilibrés, et que des activités de suivi supplémentaires (comme des visites réciproques) seraient utiles pour créer des liens de confiance. Les acteurs ont également indiqué qu'il était nécessaire de formuler des engagements plus officiels par écrit, définissant les attentes des partenaires et instaurant des mécanismes de responsabilité, pendant le processus de développement et de mise en œuvre du projet.



consensus sur les principes fondamentaux afin

• une analyse commune du principal défi identifié par les partenaires non chercheurs;

PAEPARD - POLICY BRIEF - N°7 - MAI 2018



### Améliorer la capacité des consortiums à avoir accès au financement

L'un des buts de PAEPARD était d'améliorer la capacité des acteurs africains à être compétitifs afin de bénéficier des offres de financement de la RAD. Après avoir assuré une médiation en vue de former des partenariats potentiels de RAD par l'intermédiaire des ateliers sur le lancement et la QRMA, l'étape suivante consistait à aider les consortiums à transformer leurs notes succinctes de recherche en propositions de projet complètes à soumettre dans le cadre d'offres de financement définies.

Entre 2012 et 2016, PAEPARD a organisé neuf ateliers d'écriture pour la formulation de propositions. À l'issue de ces ateliers, 38 propositions ont été formulées par les consortiums PAEPARD. En raison de la nature concurrentielle des appels à projets et du manque d'offres de financement pour les partenariats de RAD multi-acteurs et équilibrés soutenus par PAEPARD, quatre propositions seulement ont été suivies de financements. Néanmoins, ces ateliers d'écriture ont indéniablement contribué à améliorer la capacité des participants à formuler des propositions, même si les propositions des consortiums n'ont pas toutes abouti. Les ateliers d'écriture ont également eu un effet positif sur :

- la consolidation des consortiums en tant que partenariats multi-acteurs bien établis et fonctionnels;
- le développement des compétences des participants en matière de rédaction scientifique pour la documentation des résultats de la recherche et la production d'articles scientifiques ou de produits du savoir populaire.

### Réflexion sur le succès des ateliers d'écriture PAEPARD

L'une des hypothèses de base du projet PAEPARD était que les financements pour la RAD favorables aux partenariats Afrique-Europe seraient facilement accessibles pour les consortiums. Cette hypothèse s'est toutefois révélée fausse, ce qui signifiait que le processus de création de partenariats et de renforcement des capacités devait être à la fois innovant et flexible. Cela a permis la modification

de la composition des consortiums, y compris l'intégration de nouveaux partenaires émergents, et même la modification des produits ou des idées de recherche sur la base desquels les consortiums initiaux avaient été formés.

Face au manque de financements appropriés pour les notes de synthèse élaborées, beaucoup de groupes ont eu du mal à conserver l'élan initié par les ateliers de lancement et les ateliers d'écriture, ce qui a entravé la consolidation de leurs propositions de RAD. Cependant, entre décembre 2009 et décembre 2017, les consortiums PAEPARD ont réussi à mobiliser un total de 36709844 € à partir des 14054819 € mis initialement à leur disposition par la Commission européenne (à hauteur de 80 %) et les partenaires impliqués dans ces consortiums (20 %). Le retour sur investissement (ROI), tel qu'il est défini par les économistes - (bénéfice net/ coûts d'investissement) x 100 -, pour le financement de démarrage PAEPARD est donc de 161 %, ce qui offre un autre point de vue sur le taux de réussite des propositions facilitées par PAEPARD.

# Développement de consortiums et apprentissage

Pour tirer le bilan des réalisations de PAEPARD et aborder les défis que les consortiums doivent encore relever, un atelier de réflexion a été organisé du 27 au 30 avril 2015. En se fondant sur une compréhension commune de la RAD, cet atelier a recensé et analysé les principaux atouts et difficultés des consortiums PAEPARD et imaginé des actions et des solutions potentielles à court et moyen terme.

### Trouver des solutions pour remédier aux problèmes identifiés

Les problèmes recensés ont été regroupés en cinq catégories – (i) partenariats, (ii) facilitation du processus de plateforme multi-acteurs, (iii) communication, (iv) gestion et organisation des consortiums et (v) coordination par PAEPARD – et des solutions ont été proposées pour chaque groupe.

Pour remédier aux problèmes liés aux partenariats, certaines des solutions proposées étaient, par



Figure 2 : Les voies vers l'innovation pour PAEPARD.

exemple, de nouer des liens plus étroits avec les organismes de recherche régionaux en Afrique, de mettre en place une base de données sur les partenaires européens potentiels et d'intensifier le travail de plaidoyer pour accroître les financements pour la RAD et renforcer les procédures de cofinancement européen et africain.

Concernant les processus de développement et d'apprentissage multi-acteurs, la nécessité de ne plus se concentrer uniquement sur les appels à propositions et d'institutionnaliser les processus, procédures et lignes directrices multi-acteurs a été soulignée. L'importance de recourir à des facilitateurs pour ces processus a été reconnue plus clairement par les consortiums qui avaient commencé à mettre en œuvre des activités de recherche, et il a été proposé de créer une base de données sur les facilitateurs pour les consortiums souhaitant faire appel à un FIA à l'avenir.

Un appel a également été lancé pour élaborer, mettre en œuvre et contrôler une stratégie de communication entre toutes les parties prenantes de PAEPARD afin de produire des outils de communication en anglais et en français et de permettre aux consortiums d'exploiter ceux-ci.

#### Définir les approches menant à l'innovation

En décembre 2016, une autre brève activité de réflexion a été organisée avec les consortiums financés, ce qui a permis de définir plus précisément les options de changement pour le projet PAEPARD et de fournir un cadre analytique pour déterminer comment le changement était survenu dans les projets des consortiums. À travers leur approche de RAD, les consortiums PAEPARD et leurs partenaires ont suivi quatre grandes approches menant à l'innovation (figure 2).

Une formation de deux jours a également été organisée sur la gestion du cycle de projet pour 25 représentants des consortiums participant à la Conférence biennale du RUFORUM au Cap, en décembre 2016. Au cours de cet événement, la stratégie de communication de PAEPARD a été mise au point avec des outils adéquats, et les membres des consortiums ont été formés à l'utilisation de ces outils.

# Principaux enseignements tirés

L'expérience de PAEPARD démontre clairement que les besoins en renforcement des capacités évoluent au fil du temps, à mesure que les partenariats sont confrontés à de nouveaux défis ou acquièrent de nouvelles connaissances. Les premières actions de renforcement des capacités peuvent se concentrer sur le recensement des offres de financement et l'accès à celles-ci, tandis que les consortiums qui ont déjà accès au financement ont besoin d'un renforcement de leurs capacités dans le domaine de recherche choisi et en matière de découverte scientifique. Quand un partenariat commence à s'intéresser aux liens avec le marché pour les résultats de la recherche et à l'élargissement du champ d'action des acteurs impliqués, de nouveaux défis liés à la gestion de projet, à l'analyse de la chaîne de valeur et au développement de la confiance deviennent progressivement plus importants pour garantir le bon fonctionnement de ce partenariat.

#### Capitalisation de l'expérience de PAEPARD

En octobre 2017, pendant un atelier final organisé à Cotonou pour capitaliser les apprentissages tirés des expériences des partenaires et des consortiums PAEPARD, une session a été organisée sur les interventions de renforcement des capacités. Les participants ont estimé, à l'unanimité, que les ateliers de lancement étaient indispensables à la compréhension du processus PAEPARD et à la constitution des équipes des consortiums. Ces ateliers ont servi de tremplin pour établir des partenariats fonctionnels. De même, les ateliers d'écriture pour la formulation de propositions ont obtenu des avis positifs, aussi bien concernant leur rôle pour faciliter la mobilisation de fonds que leur importance pour comprendre la complexité plus large du contexte dans lequel les projets s'ancraient, ainsi que les possibilités qu'ils offraient pour échanger des idées et des expériences avec d'autres consortiums.

#### Et ensuite?

Pour ce qui est des futurs efforts de PAEPARD, les participants ont estimé qu'il convient de continuer à approfondir et développer les partenariats avec les consortiums existants et les PGU. Toutefois, PAEPARD devrait également œuvrer de façon soutenue à la consolidation du financement, à l'amélioration des capacités en matière d'administration et de gestion de projet et à la satisfaction des besoins techniques émergents, à la fois aux niveaux individuel et organisationnel. Pour que de nouveaux partenariats africains et européens puissent voir le jour, il est nécessaire de trouver une meilleure méthode d'identification des partenaires européens ayant un intérêt commun pour le sujet de recherche choisi par les consortiums. Les enseignements tirés d'autres projets financés par la CE, comme les projets « Capacity Development for Agricultural Innovation Systems » (CDAIS), CAAST-Net Plus, Pro-IntensAfrica et « Value Chain Analysis for Development » (VCA4D), devraient également être étudiés et intégrés au sein des futures plateformes d'innovation pour la RAD.





# PAEPARD



La Plateforme pour le partenariat Afrique-Europe dans le domaine de la recherche agricole pour le développement (**PAEPARD**) est un projet sur huit ans financé par la Commission européenne (à 80 %) avec la contribution de ses propres partenaires (20 %). Depuis décembre 2009, elle est coordonnée par le Forum pour la recherche agricole en Afrique (**FARA**), et ce jusqu'à fin 2017 suite à prorogation. Son objectif est d'établir des partenariats multi-acteurs africano-européens dans le domaine de la recherche agricole pour le développement (RAD) en vue de contribuer à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Les partenaires européens sont les suivants : AGRINATURA (l'alliance européenne dans le domaine des connaissances agricoles pour le développement, qui coordonne les partenaires européens de la recherche), **COLEACP** (représentant du secteur privé), **CSA** (représentant des ONG), **ICRA** (spécialiste du renforcement des capacités en RAD) et **CTA** (le Centre technique de coopération agricole et rurale). Parmi les partenaires africains, outre le FARA, on trouve l'Organisation panafricaine des agriculteurs (**PAFO**), le Forum régional des universités pour le développement des capacités dans l'agriculture (**RUFORUM**) basé à Kampala et le Réseau pour l'analyse des politiques sur l'alimentation, l'agriculture et les ressources naturelles (FANRPAN) basé à Pretoria. La PAFO agit à travers ses membres, qui sont la Fédération des agriculteurs d'Afrique orientale (**EAFF**) basée à Nairobi, le Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA) basé à Ouagadougou et la Plateforme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (**PROPAC**) basée à Yaoundé. La Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU) est un partenaire associé à PAEPARD.







Avis de non-responsabilité : « Ce projet est financé grâce au soutien de la direction générale de la coopération internationale et du développement de la Commission européenne (DG-DevCo). Le contenu de la présente publication n'engage que ses auteurs, et l'Union européenne ne saurait être tenue pour responsable de tout usage fait des informations contenues dans la présente ».

paepard@dgroups.org www.paepard.org

twitter.com/PAEPARD facebook.com/PAEPARD paepard.blogspot.fr

